



REDOUBLEMENT SCOLAIRE: CAS DES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES DE L'ARRONDISSEMENT D'ANKIRIHIRY, COMMUNE URBAINE DE TOAMASINA - MADAGASCAR

**MAMIARISOA Jean Edith Françoise, BELA Christian, RAHERIVELO Floris, RADIMILAHY
Manana Asidy, RANDRIALAHAMADY Solo Nirina**

(1,3,4): Doctorants au sein de l'Université de Toamasina-Madagascar

(2,5): Docteurs et Maître de conférences

Résumé : Madagascar s'est engagé à améliorer la qualité de l'éducation de base. De nombreux enfants malgaches n'ont pas la possibilité d'étudier dans de bonnes conditions et manquent d'une éducation de qualité. Le taux de scolarisation des enfants ne cesse d'augmenter d'une année à l'autre. Dans le cas de la Commune Urbaine de Toamasina, via les Ecoles Primaires Publiques de l'Arrondissement d'Ankirihiy, ce taux d'accroissement varie de 3 à 3,5%. Quelles sont les principales raisons qui conduisent au redoublement des élèves de l'école primaire ? L'objectif de cette étude est de décrire les principaux facteurs qui conduisent au redoublement des élèves dans les écoles publiques du district d'Ankirihiy afin d'améliorer les performances scolaires. La ville de Toamasina est une grande ville située à 358 km au Nord-est de la capitale de Madagascar le long de la route nationale numéro deux. Elle fait partie d'une grande ville qui existe dans la Région Atsinanana. Nous avons exploité des données de seconde main ; la consultation de la revue de la littérature et des sites web disponibles est obligatoire pour enrichir les données collectées. Les résultats montrent que 50,70% des garçons sont scolarisés et 49,30% des filles. Les jeunes sont obligés de rester à la maison pour aider leur mère à s'occuper de leur petit frère ou de leur petite sœur ou pour faire des travaux ménagers à la maison. 18% des élèves ont déjà travaillé et aidé leurs parents à gagner de l'argent. Certains élèves vendent de petites marchandises au marché le week-end au lieu d'étudier à la maison et la plupart des enfants vont à l'école sans manger. 13% des redoublants vivent dans cette situation, qui est l'un des facteurs de redoublement. L'Etat doit intervenir pour valoriser l'éducation en augmentant le budget alloué à ce secteur.

Mots-clés : Arrondissement d'Ankirihiy, enfant, éducation, parent, pauvreté.

Abstract: Madagascar is committed to improving the quality of basic education. Many Malagasy children do not have the opportunity to study in good conditions and lack quality education. The schooling rate of children does not cease to increase from one year to the next. In the case of the Urban Commune of Toamasina, via the Public Primary Schools in the district of Ankirihiry, this rate of increase varies from 3 to 3.5%. What are the main reasons that lead to the repetition of primary school students? The objective of this study is to describe the main factors that lead to the repetition of pupils in public schools in the Ankirihiry district in order to improve school performance. The city of Toamasina is a large city located 358 km northeast of the capital of Madagascar along national road number two. It is part of a large city that exists in the Atsinanana Region. We exploited second hand data; consultation of the literature review and available websites is mandatory to enrich the collected data. The results show that 50.70% of boys are enrolled in school and 49.30% of girls. Young people are obliged to stay at home to help their mothers to look after their little brother or sister or to do housework at home. 18% of the students have already worked and helped their parents to earn money. Some of their students sell small goods at the market on weekends instead of studying at home and most children go to school without eating. 13% of repeaters live in this situation, which is one of the factors of repetition. The State must intervene to enhance the value of education through the increase of the budget allocated to this sector.

Keywords: Ankirihiry district, child, Education, parent, poverty.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7892114>

1. Introduction

Afin d'atteindre l'assurance qualité de l'éducation dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), Madagascar s'est engagé dans l'amélioration qualitative de l'éducation de base. Bien que l'éducation soit importante pour assurer un meilleur avenir à un individu et former un citoyen, de nombreux enfants malgaches n'ont pas l'opportunité d'étudier dans de bonnes conditions et manquent d'une éducation de qualité (A.I. Rabivanjafy, 2016). Le taux de scolarisation des enfants ne cesse d'augmenter d'une année à l'autre. Pour le cas de la Commune Urbaine de Toamasina, via les Ecoles Primaires Publiques (EPP) dans l'arrondissement d'Ankirihiry, ce taux d'accroissement varie de 3 à 3,5% (Rapport annuel d'activité de l'EPP Ankirihiry, 2022). La question de recherche de notre travail est la suivante: quelles sont les principales raisons qui conduisent au redoublement des élèves du primaire? L'objectif de cette étude est de décrire les principaux facteurs qui conduisent au redoublement des élèves des écoles publiques du district d'Ankirihiry afin d'améliorer les performances scolaires. L'hypothèse principale de ce manuscrit est la suivante : les problèmes socio-familiaux des élèves sont la cause principale de leur redoublement.

2. Matériels et méthode

2.1. Zone d'étude

La ville de Toamasina est une grande ville située à 358 km au Nord-Est de la capitale de Madagascar le long de la route nationale numéro deux. Elle fait partie d'une grande ville qui existe dans la Région

Atsinanana et est choisie comme Commune Urbaine et Chef-lieu de la Province de Toamasina. Cette ville est située à 49°23'43" de longitude Est et 18°08'50" de latitude Sud. Elle couvre une superficie totale de 28 km² pour une zone urbanisée de 22 km² (Commune Urbaine de Toamasina, 2022). Elle dispose d'un Centre de Santé de Base de niveau I (CSB1), de deux CSB2, d'un Centre Hospitalier de District de niveau I (CHD1), d'un CHD2 et de deux Centres Hospitaliers Universitaires. Plusieurs types de voies de communication sont présents dans cette ville. Les voies routières sont la route nationale qui relie les autres Régions et les routes nationales qui relient directement la ville de Toamasina aux autres districts. Cette ville dispose d'un aéroport, d'un transport fluvial et maritime. De plus, la ville de Toamasina dispose d'un grand port (le plus grand port de Madagascar). Il a été fondé en 1804. C'est un poumon économique de Madagascar. Le port de Toamasina exporte des produits de la province et importe des produits finis de l'étranger. Le transport fluvial est un transport par les rivières. Le canal des Pangalanes est un canal artificiel qui relie Toamasina à Farafangana (plus de 600 km). Les marchandises provenant de la zone côtière et des zones intérieures ayant un accès direct au canal des Pangalanes sont transportées par pirogue jusqu'à Toamasina. En retour, les marchandises importées sont également acheminées par barge ou pirogue, et les marchandises sont distribuées aux localités qui vivent le long de ce canal (PRD Atsinanana 2020).

2.2. Méthodologie de travail

Pour la réalisation du présent manuscrit, nous avons exploité des données de seconde main, c'est-à-dire des données quantitatives et qualitatives qui sont déjà disponibles au niveau de la Circonscription Scolaire de Toamasina I. Ensuite, pour enrichir les données recueillies, nous avons procédé à la consultation de la revue de la littérature à travers la consultation des ouvrages disponibles à la bibliothèque municipale de Toamasina et la consultation de différents sites web disponibles sur notre sujet. Le traitement et l'analyse des informations recueillies dans les formulaires ont été effectués sur des supports informatiques tels que Word.

3. Résultats

Le gouvernement malagasy avait mis en place le PSE (Plan Sectoriel de l'Éducation) en 2017 dans le but de réduire le redoublement et améliorer l'éducation primaire. Financé par la banque mondiale, il a pour objectif d'accroître le nombre de mots correctement lus par l'élève, de 24 à 35 par minute et de ramener le taux de redoublement, concernant les deux premières années, à 12% au moins par an (Ministère de l'Éducation Nationale, 2017).

Tableau 1. Tableau n°1 : Evolution du taux de redoublement de 2017 à 2019

REGION	TAUX DE REDOUBLEMENT		
	2017	2018	2019
ALAOTRA-MANGORO	20,60%	24,4%	27,64%
AMORON'I MANIA	28,49%	28,6%	31,25%
ANALAMANGA	18,26%	20,0%	25,81%
ANALANJIROFO	27,89%	28,5%	33,9%
ANDROY	21,61%	21,6%	26,6%
ANOSY	20,79%	21,8%	22,84%
ATSIMO-ANDREFANA	18,56%	18,7%	14,62%
ATSIMO-ATSINANANA	22,19%	21,6%	22,34%
ATSINANANA	30,53%	29,7%	32,77%
BETSIBOKA	19,97%	23,8%	25,86%
BOENY	21,84%	22,0%	24,92%
BONGOLAVA	20,69%	22,4%	26,34%
DIANA	20,69%	20,5%	23,63%
HAUTE MATSIATRA	25,41%	26,4%	30,27%
IHOROMBE	22,83%	26,6%	31,32%
ITASY	21,72%	23,0%	26,52%
MELAKY	18,58%	17,5%	20,48%
MENABE	22,27%	22,6%	22,47%
SAVA	27,23%	28,7%	32,69%
SOFIA	25,66%	25,5%	30,81%
VAKINANKARATRA	19,15%	20,1%	22,31%
VATOVAVY FITOVINANY	28,65%	28,9%	30,22%
ENSEMBLE	23,64%	24,3%	27,01%

Source : MEN (Ministère de l'Education Nationale) Annuaire et statistique

Durant les trois dernières années, le taux de redoublement à Madagascar n'arrête pas de s'accroître. La région Atsinanana figure parmi la région qui connaisse une hausse de taux de redoublement c'est-à-dire de 29% à 30% de 2017 à 2019. Le tableau qui suit nous montre la répartition par sexe des élèves dans l'Arrondissement Ankirihiry

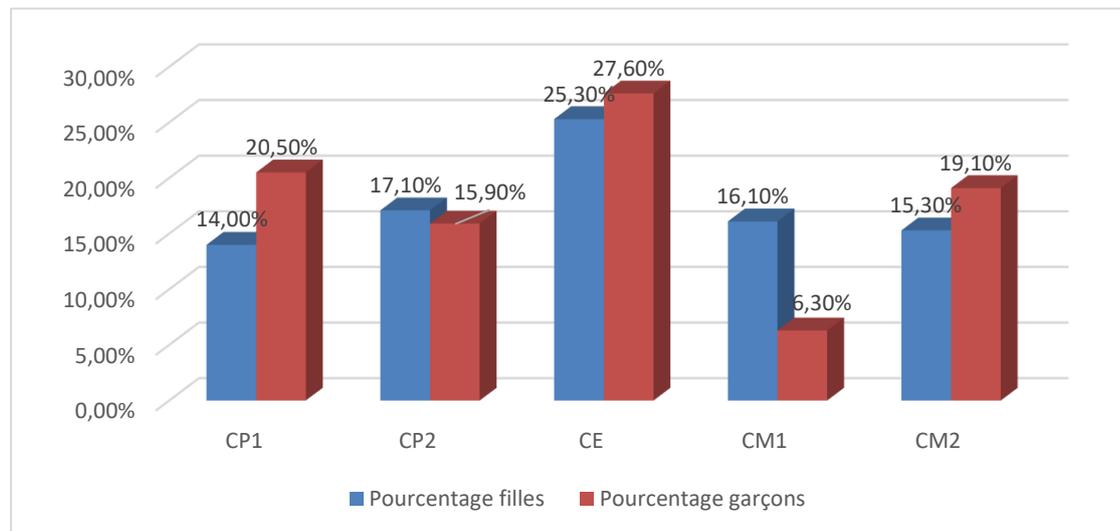
Tableau n°2 : Répartition des élèves de selon le sexe

Nombre d'élèves	% filles	%Garçons	Pourcentages
Préscolaire (3)	5,1%	6,3%	11,4%
CP1(4)	8,6%	7,6%	16,2%
CP2(3)	7,8%	8,3%	16,1%
CE (4)	8,1%	8,4%	16,1%
CM1(5)	10,8%	8,6%	19,4%
CM2(5)	11,7%	8,7%	20,4%
Total	52,0%	48,0%	100,0%

Source : SISCO Toamasina I

Nous pouvons dire dès le début que les filles sont plus nombreuses que les garçons, car les garçons représentent seulement 48% de la population totale tandis que les filles représentent 52%. Ici, on peut affirmer que les filles sont plus motivées que les garçons si on se réfère à l'éducation primaire. Nous allons voir dans le tableau ci-après le taux de redoublement au niveau de chaque classe :

Tableau n°3 : Taux de redoublement, année scolaire 2018-2019



Source : SISCO Toamasina I

D'après ce tableau, nous pouvons déjà avoir un avant aperçu du niveau des élèves au niveau de l'établissement. Comme nous pouvons le voir, le taux de redoublement est plus important pour les garçons que pour les filles. Le taux de redoublement des garçons peut passer de 27,60% au niveau CE contre pour les filles 25,30%.

4. Discussions

4.1. Comparaison avec d'autres littératures

Selon UNICEF en 2022, le taux de redoublement se situe entre 24% à 33%, à Madagascar. En ce qui concerne la prédominance du nombre de garçons redoublants tout au long du cycle primaire, le Rapport Basic Education a montré que, dans la plupart des pays du Sud, les filles sont sous-scolarisées par rapport aux garçons. Selon les données du CISCO Toamasina I, 50,70% des garçons sont scolarisés et 49,30% des filles. A chaque niveau, le nombre de garçons est supérieur à celui des filles, ce qui est dû à la domination du nombre de garçons inscrits par rapport aux filles. L'inscription des filles à l'école primaire est un autre problème à discuter ; l'observation du PNUD montre que pour 2 307 000 enfants fréquentant l'école élémentaire, 1 131 370 sont des filles et 1 173 130 sont des garçons. Selon les réponses données par les jeunes filles interrogées, certains jours, elles sont obligées de rester à la maison pour aider leur mère à s'occuper de leur petit frère ou de leur petite sœur ou pour faire des travaux ménagers à la maison. Ceci est confirmé par l'étude d'A.R. Milaso sur l'analyse des impacts et de la valeur de l'éducation des filles dans le CISCO de Soanierana-Ivongo, que les filles sont celles qui

vont être demandées pour une épouse, pour donner une descendance. C'est ainsi que la société définit la valeur et la dignité des filles. C'est le fait que les filles sont encore affectées par la discrimination dans l'éducation, ainsi que la considération des femmes pour différentes responsabilités et activités dans la société.

4.2. Problèmes liés aux sociofamiliales

Selon les recherches menées par PSE Narrative, l'analyse de la scolarisation a révélé que l'efficacité interne de l'enseignement primaire souffre, cela est marqué par des taux de redoublement élevés. En 2013-2014, en moyenne un enfant sur cinq redouble par an, ce qui signifie que Madagascar a un taux de redoublement élevé de 20% par rapport aux pays d'Afrique francophones. Selon les résultats obtenus, le problème dont les élèves redoublants sont les plus touchés est le manque de fournitures scolaires, qui est dû à la pauvreté des parents confirmée par le rapport de l'Unicef Madagascar, environ 9,4 millions d'enfants vivaient dans la pauvreté multidimensionnelle en 2018 et 82,9% souffrent de la pauvreté monétaire. Malgré les kits scolaires distribués par l'État malgache aux élèves du primaire, ceux-ci sont encore insuffisants pour répondre aux besoins de tous les élèves du primaire. La difficulté des parents entraîne une augmentation des redoublements à l'école primaire publique, car 18% des élèves enquêtés ont déjà travaillé et aidé leurs parents à gagner de l'argent. Certains de leurs élèves vendent de petites marchandises au marché le week-end au lieu d'étudier à la maison et que la plupart des enfants vont à l'école sans manger. 13% des élèves redoublants vivent dans cette situation, qui est un des facteurs de redoublement. En effet, les adultes sont en difficulté et passent leur temps à travailler et à gagner de l'argent, les enfants à leur tour sont mal suivis à la maison, donc l'éducation des enfants à la maison est importante aussi et cela peut augmenter leur motivation à se concentrer et à bien étudier si l'un de leurs parents s'inquiète de leurs devoirs ou de leurs leçons quand ils rentrent à la maison, ce qui est le deuxième problème des étudiants qui ont participé à ce travail. Paul et Trocin (2004) ont clairement souligné dans leurs recherches que le fait d'appartenir à une famille nombreuse ou monoparentale peut exposer un enfant au risque de redoublement. En fait, nous avons constaté que 32% des élèves interrogés vivent avec un seul parent biologique et certains d'entre eux vivent même avec des membres de la famille et ce facteur est lié au manque de suivi à la maison.

4.3. Problèmes liés à l'école

Les infrastructures scolaires jouent un rôle important dans la qualité de l'enseignement, or selon Fano Rasolo, 2020, l'inscription des enfants dans les écoles publiques a augmenté de manière significative, mais le manque d'infrastructures scolaires pour accueillir autant d'élèves pose un problème selon les directeurs d'école. D'après les résultats de notre étude, ce problème fait partie des facteurs de redoublement étant donné que dans les écoles où nous avons mené cette étude, la majorité n'a pas de bibliothèque et certains bâtiments sont déjà vieux ainsi que les tables-bancs qui sont déjà en mauvais état. Certains élèves ont une faible concentration et motivation à cause de ce problème et cela a des effets sur leurs niveaux d'apprentissage, car tous les élèves n'ont pas la capacité de s'adapter. En ce qui

concerne le problème des infrastructures scolaires, à la rentrée 2020, les frais d'inscription dans les écoles publiques ont été supprimés, ce qui a entraîné une explosion du nombre d'élèves sans que les salles de classe et les enseignants ne soient équipés pour y faire face (Unicef Madagascar, 2022). Les élèves des écoles publiques sont victimes de la surcharge des classes, le nombre d'élèves dans une classe garantit la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, car l'enseignant peut bien encadrer et gérer ses élèves. Cependant, selon l'étude menée par la JICA et l'IDCJ sur l'étude du secteur de l'éducation de base en Afrique Madagascar, le nombre d'élèves par classe était d'environ 47 dans les écoles publiques et 22 dans les écoles privées alors que chaque classe n'a qu'un seul enseignant. Le résultat de l'annuaire statistique 2010 par le MEN (2014) indique que dans la Région Atsinanana le nombre d'élèves dans l'enseignement primaire par enseignant est en moyenne de 54,13 ce qui est plus élevé par rapport aux autres Régions de Madagascar.

5. Conclusion

L'éducation joue un rôle important dans le développement de notre pays. La valorisation de l'éducation répond non seulement à l'objectif de développement durable de notre pays. C'est non seulement l'objectif de développement durable de notre pays que l'éducation soit équitable, de qualité et inclusive, mais aussi efficace dans la lutte contre la pauvreté. Une personne bien éduquée et instruite favorise le développement socio-économique. Au total, 8 écoles primaires publiques ont participé à cette étude, avec 352 participants. 90 % des personnes interrogées étaient des élèves et 10 % des enseignants et des directeurs. Le taux de redoublement des garçons est plus élevé que celui des filles, c'est-à-dire que plus de 50 % des élèves redoublants sont des garçons. Cette étude révèle également que les élèves redoublants rencontrent de nombreux problèmes qui peuvent être des facteurs de redoublement. Les causes du redoublement sont dues à des problèmes liés à l'environnement familial. La taille des classes joue un rôle très important dans l'amélioration de l'apprentissage à l'école et ne devrait pas dépasser 47 élèves. Pour y parvenir, il est important d'agrandir les écoles (augmenter le nombre de salles de classe) et d'augmenter le nombre d'enseignants. Les enseignants jouent un rôle très important dans la réussite scolaire. Ce n'est pas seulement le nombre d'enseignants qui compte, mais aussi la prise en compte de la motivation des enseignants en termes de salaire et la mise en place de la formation nécessaire, y compris le développement des enseignants.

Références bibliographiques

- [1] Agence Japonaise de coopération Internationale (JICA) et Centre Japonais de Développement International (IDDC3): étude sur le secteur de l'éducation de base en Afrique Madagascar, 91p.
- [2] Bridda A., l'élève face au redoublement: préparation et accompagnement, 45p.
- [3] Coury D. et Nelly R., Madagascar: en marche vers l'éducation primaire universelle pour tous, 38p.
- [4] Crettaz D. et Déray J., le redoublement scolaire: représentations des étudiants en fin de formation d'enseignant préscolaire et primaire à la HEPL, 71p.

[5] Commune Urbaine de Toamasina, Document interne, 2022, 12p.

[6] MEN, Annuaire statistique 2022, 52p.

[7] Rasolo F., Ecoles publiques: infrastructures insuffisantes au nombre d'élèves inscrits

[8] Rabifanjafy A., Analyse des impacts et valorisation de l'éducation des filles dans la CISCO de Soanierana-Ivongo, 112p.

[9] Rapport de l'UNICEF et de la Commission de l'Union, transformer l'Afrique, 52p.